

L'ABRI DES RHINOCÉROS (Ennedi, Tchad)

Jacques et Brigitte CHOPPY, Sergio & Adriana SCARPA FALCE

Communication présentée lors de la réunion de l'AARS, Pinerolo, 8-9 Mai 1998

L'abri des Rhinocéros (GA01) est situé dans le massif de Ga Kourou, au sud-ouest de l'Ennedi (Fig. 1). Il comprend deux panneaux principaux et quelques figures au fond; les peintures sont blanches et rouges. Notre relevé, réalisé d'après photos, dans des conditions de reconnaissance, ne peut être qu'une première approche.

SILHOUETTES BLANCHES (représentées par leur contour)

Il existe d'une part une grande quantité de silhouettes blanches, exceptionnellement jaunâtres (sur le 2° panneau, Fig. 3, représentées en gris), presque exclusivement humaines, souvent dégradées. Sur les deux panneaux, ces silhouettes sont de deux tailles et alignées horizontalement à deux niveaux. Les grandes sont en haut, les petites en bas; ces dernières, apparemment assez schématiques, forment une sorte de « ribambelle » (telle que les enfants en fabriquent en pliant et découpant du papier).

Sur le premier panneau, le haut des grandes silhouettes semble avoir disparu (Fig. 2).

Sur le deuxième panneau, les grandes silhouettes sont d'assez bon graphisme, et ont une sorte de bonnet sur la tête. Sur la droite, partiellement superposées à une probable silhouette animale, se trouvent en plus quelques petites silhouettes humaines.

PEINTURES ROUGES (représentées en noir)

Souvent superposées aux grandes silhouettes blanches, existent diverses peintures rouges, parfois à remplissage blanc, généralement en bon état :

On dénombre sur le premier panneau, de gauche à droite :

- une scène avec deux animaux, qui sont peut-être des bovins, atteints chacun par un épieu, et au moins trois silhouettes humaines;

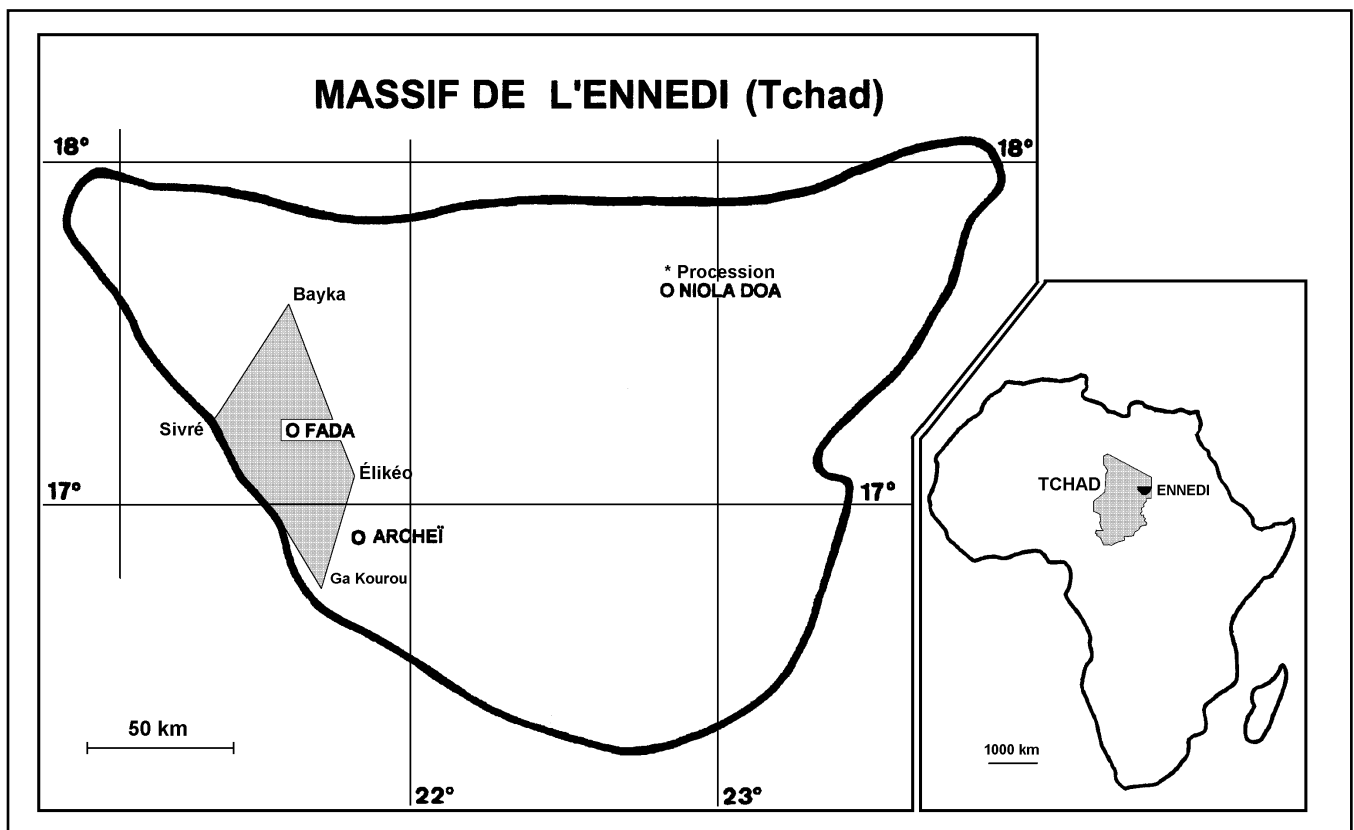


Fig. 1. Carte schématique de l'Ennedi. Les trois sites majeurs sont en majuscules. Les sites en minuscules sont des sites « archaïques » limitant la zone d'extension connue de ce type de figurations (représentée en gris)



Fig. 2

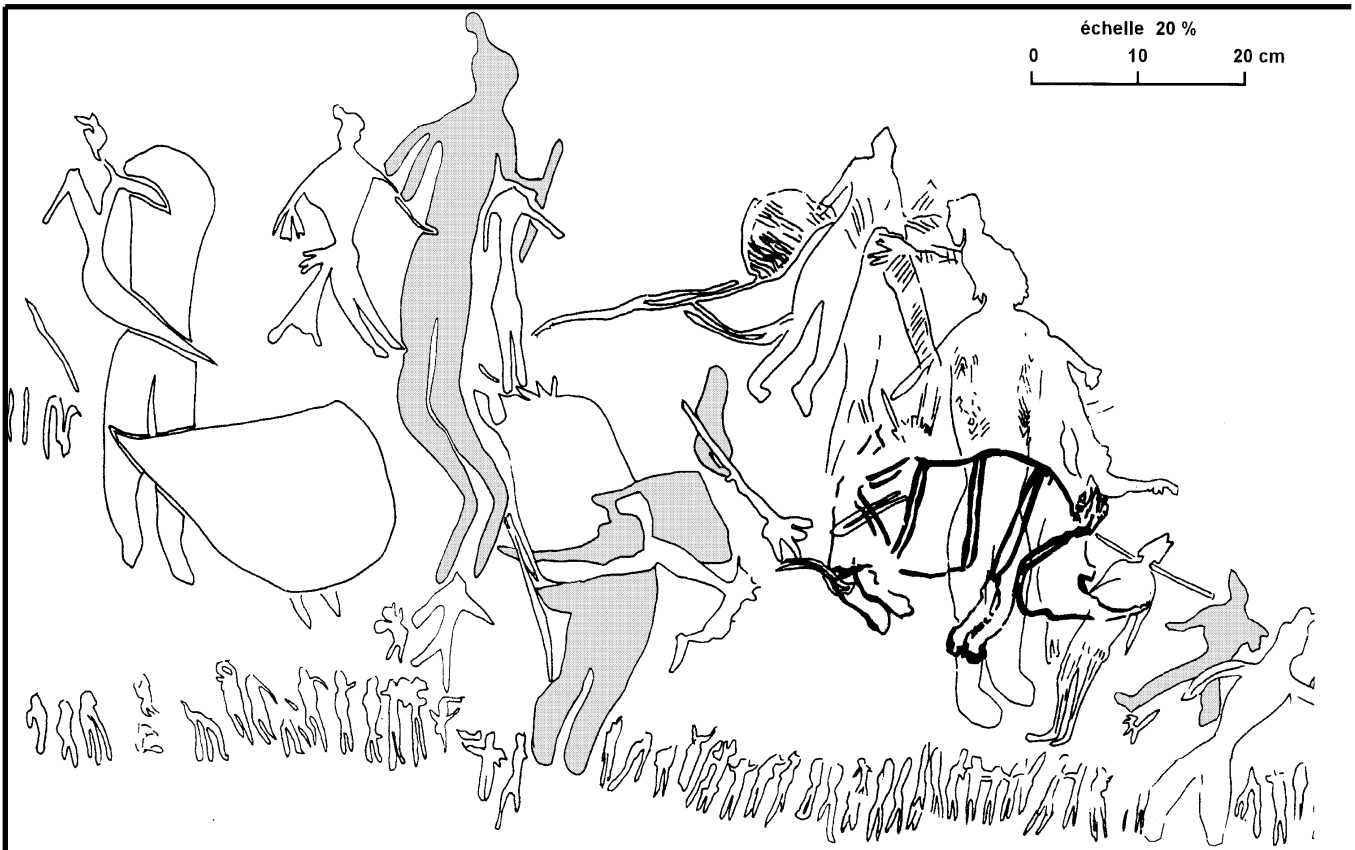


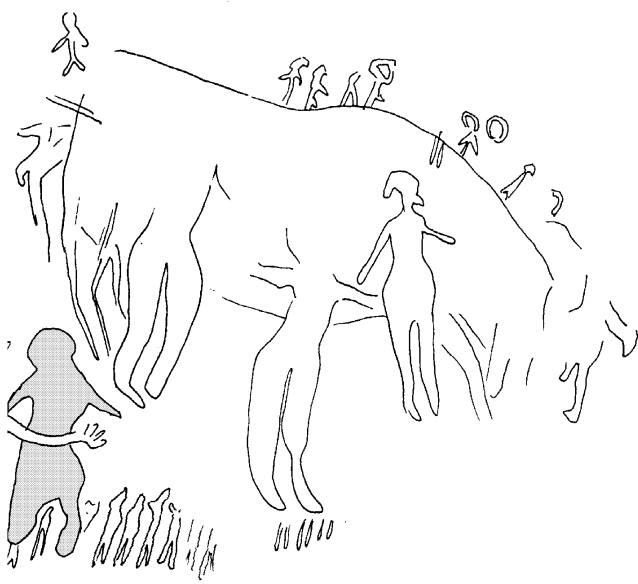
Fig. 3



- un animal massif;
- deux espèces de mâts, ces diverses peintures étant en à-plat;
- un rhinocéros
- deux silhouettes humaines penchées en avant, ces peintures étant en contour;

- une silhouette humaine semblant porter une coiffure et un bâton, en à-plat;
- deux silhouettes humaines à « décor corporel », l'une portant des ornements de coude; à proximité, une tête rouge au trait surmonte un corps blanc portant un bâton;
- une scène de chasse (?), avec un animal au trait, probablement un hippopotame, atteint d'un épieu, et deux hommes, dont l'un à décor corporel et l'autre couché (à longs cheveux ?), plus deux espèces de mâts.

GA01 / abri des rhinocéros
2° panneau



Le 2° panneau présente un rhinocéros au décor corporel.

Soit au total 12 hommes et 6 animaux.

CE SONT DES PEINTURES ARCHAÏQUES

Les silhouettes blanches, les silhouettes rouges à décor corporel, enfin des animaux de la grande faune sauvage justifie de classer cette décoration dans la période « archaïque » de BAILLOUD (1960, 1997). Par plusieurs points, elle rappelle l'abri d'Élikéo III (CHOPPY, SCARPA FALCE, 1998) et, dans une moindre mesure, l'abri de la Procession (CHOPPY, SCARPA FALCE 1996).

La superposition des figures rouges sur des blanches fait supposer que cette décoration s'est faite en deux périodes.

PÉRIODE DES TÊTES RONDES ?

Le fait que BAILLOUD (1960) ait assimilé sa période archaïque à celle des « têtes rondes » du Tassili N'Ajjer pose à l'un d'entre nous (J.C.) quelques questions :

Si l'on définit un style comme un ensemble de conventions graphiques, l'existence d'une tête ronde n'est pas un critère

suffisant, car des têtes rondes, il y en a dans quantité d'arts primitifs (et enfantins).

Il faut alors préciser qu'il s'agit de la période des têtes rondes à corps blanc et contour rouge du Tassili N'Ajjer, bien différente de celles considérées comme postérieures, avec lesquelles on ne voit pas de lien dans l'art archaïque de l'Ennedi.

Certes les figurations de Sivré sont effectivement blanches et rouges, avec des têtes rondes, mais elles rappellent des représentations de Séfar, que LHOTE (1958) classe dans le Bovidien; beaucoup plus que les figures à tête ronde, corps blanc et contour rouge, dont des membres accolés deux à deux sont une caractéristique importante.

RÉFÉRENCES

- BAILLOUD G., 1960, Les peintures rupestres archaïques de l'Ennedi (Tchad), *L'Anthropologie* 64/3-4, p211-34.
- BAILLOUD G., 1997, *Art rupestre en Ennedi*; Sépia éd., Saint Maur, 157 p, 204 fig.
- CHOPPY J. & B., SCARPA FALCE S. & A., 1996, *Images rupestres de l'Ennedi - 1° partie : zone nord - Niola Doa*, éd. à compte d'auteur, 197 p, 273 fig.
- CHOPPY J. & B., SCARPA FALCE S. & A., 1998, Le plafond d'Élikéo III (Ennedi, Tchad), *Sahara* 9, p117-119
- LHOTE H., 1958, *À la découverte des fresques du Tassili*, Arthaud, Paris, 268 p.